

KARAVAN

Association Loi 1901

Accès à la culture pour tous

Ciné Club de la Diversité

Présente le film algérien de Belkacem Hadjadj

le réalisateur :



Belkacem Hadjadj est né à Tiguemounine en 1950, près de Tizi Ouzou.

Après des études à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) d'Alger, il obtient un diplôme de réalisateur en 1977, à l'INSAS de Bruxelles.

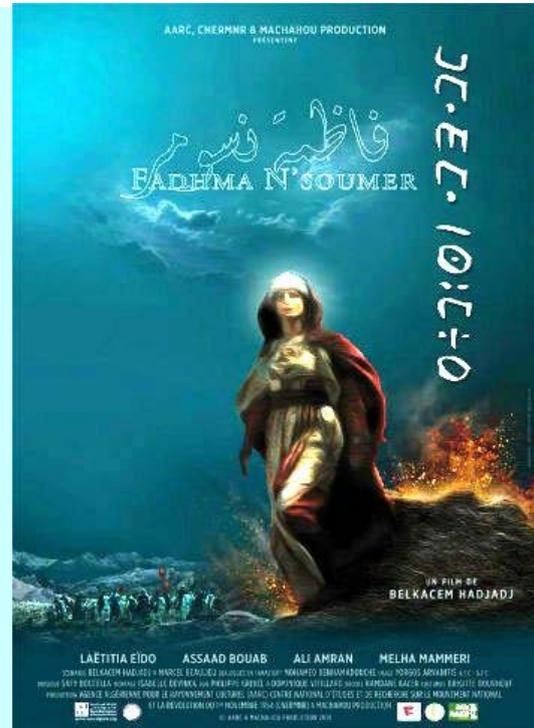
Il a travaillé pour la Radio Télévision belge (RTB) jusqu'en 1978 et pour la Radio Télévision algérienne (ex- RTA), entre 1978 et 1987.

En 1987, il soutient une thèse de doctorat de cinéma sous la direction de Jean Rouch à Paris X.

Entre 1985 et 1991, il enseigne le Cinéma à l'Institut National des Sciences de l'Information et de la Communication (INSIC) d'Alger.

Réalisateur, acteur et producteur, Belkacem Hadjadj est aussi le Président de l'Association Algérienne des Producteurs et Réalisateurs Professionnels (créée en Juillet 2007).

Président du jury du Festival Amazigh à Sétif en 2008, Belkacem HADJADJ vit entre Bruxelles et Alger.



*En présence de **Ben Mohammed**, dialoguiste du film, poète, auteur (entre autres de la merveilleuse chanson interprétée par Idir : A VAVA INOUVA), ainsi que de **Jaâfer M. Chibani** et **Mme Melha Bossard**, tous deux acteurs dans le film.*



Judi 26 mai 2016 à 19h30

À l'Espace des diversités et de la laïcité

38 rue d'Aubuisson 31000 Toulouse, Métro François Verdier

Entrée libre

Synopsis : La décennie 1840 touche à sa fin. Mais la Kabylie reste largement insoumise. La France s'active à préparer la conquête de cette région stratégique. La résistance s'organise... Elle est un creuset d'agitation contre l'occupant et le refuge des rebelles contre le nouvel ordre colonial.

C'est dans ce contexte que grandit Fadhma, au sein d'une famille de notables lettrés liée à une puissante confrérie religieuse. Elle révèle très vite une personnalité exceptionnelle qui ne peut se satisfaire du statut réservé à la femme dans la société rurale du 19ème siècle. Rejetant le mariage traditionnel, elle préfère la retraite solitaire.

Jusqu'au jour, où l'Histoire en marche, lui fait rencontrer un destin à sa mesure...

LANGUEDOC
ROUSSILLON
LA RÉGION MIDI
PYRÉNÉES



MAIRIE DE  TOULOUSE
www.toulouse.fr

Fiche technique du film :

Réalisateur : Belkacem Hadjadj
Scénario : Belkacem Hadjadj et Marcel Beaulieu.
Chef opérateur : Yorgos Arvanitis
Langue : Kabyle, sous-titré en français et anglais
Pays : Algérie, 2014
Durée : fiction, 1h56mn
Production : AARC Production Machaho CNERMNR 54

Acteurs :

Laëtitia Eïdo : Lalla Fadhma N'Soumer
Assaad Bouab : Boubaghla
Melha Bossard : Ninouche
Dominique Bettenfeld : Mac Mahon
Christophe Vandeveld : Beuprêtre
Jean-Claude Caron : Randon
Marcel Beaulieu : Général Yusuf
Laurent Gernigon : Fourchault
Dahmane Aidrous : L'ainé des Chefs
Djafer Chibani : Sidi Ahmed

Prix :

- Au 24e Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou, « *Fadhma n'Soumer* » de Belkacem Hadjadj a été récompensé de l'Étalon d'argent de Yennenga, ainsi que des prix du scénario (Marcel Beaulieu), du son (Phillipe Grivel et Dominique Vieillard) et du montage (Isabele Devinck).

Paroles de Belkacem Hadjadj :

- « *De tous temps, dans mon travail de cinéaste, le souci de la mémoire a été une préoccupation majeure, jusque et y compris dans mes documentaires. Je pense qu'une des raisons essentielles du profond désarroi de la jeunesse algérienne c'est cette rupture d'avec le passé et la mémoire de leur société. Durant cette période tragique (la décennie noire), n'étant ni politique ni militaire, j'ai choisi de travailler uniquement sur la mémoire pour laisser imprimés sur la pellicule, les témoignages de cet épisode dramatique de l'histoire de l'Algérie. C'est dans cet ordre d'idées que s'inscrivent « L'Arc en ciel éclaté » sur les enfants rescapés du massacre de Raïs, « Une femme taxi à Sidi Bel Abbès » sur la résistance des femmes, à leur façon, à l'intérieur du pays, et j'ai produit « Mémoire des montagnes » d'Abdenour Fellag sur le premier village kabyle qui a résisté aux invasions islamistes.» Et maintenant « Lalla Fadhma N'Soumer ».*

- « *Aujourd'hui, dans le cinéma algérien, les vrais professionnels sont noyés dans le bricolage* », M. Hadjadj a appelé à un engagement citoyen en faveur du cinéma : « *Si chacun, dans cette société, œuvrait pour ce qu'il aime, les choses iraient mieux. C'est facile de se lamenter dans les cafés. Mais, c'est tellement mieux de déployer des efforts pour faire quelque chose quelle que soit la qualité de ce qui est entrepris* », a plaidé Belkacem Hadjadj.

Filmographie de Belkacem Hadjadj :

En tant que réalisateur :

1980 : Le Bouchon
1982 : La Goute
1983 : Bouziane-el-Kalâi
1984 : Djillali-El-Gataa
1988 : El-Khamsa
1995 : Machaho
1998 : L'Arc-en-ciel éclaté
2001 : Une femme taxi à Sidi Bel Abbès
2004 : El Manara
2005 : Taxi El Majnoun
2006 : Hakda wala Ktar
2014 : Fadhma N'Soumer

En tant que producteur : « *Mémoire des Montagnes* » réalisé par A. Fellag, « *El Ghaieb* » par D.Ouzid, « *Le Crépuscule des Hommes bleus* » par B. Tsaki, « *Joue à l'Ombre* » par M.L.Tati.

Commentaires sur le film :

- « Cette fiction est "balisée" par des faits historiques "avérés", mais les sources écrites sur cette grande figure féminine patriotique demeurent "rares", ainsi que l'a déploré le réalisateur. Sur une période historique allant de 1847 à 1857, le film, tourné entièrement en langue kabyle, brosse également le portrait du résistant Cherif Boubaghla (joué par le franco-marocain Assad Bouab), un "étranger" accueilli par une des tribus de la Kabylie, avant de devenir un véritable chef de guerre.

Le réalisateur choisira ainsi de croiser le parcours de ces deux héros en s'attachant à montrer l'ascendant de Fadhma N'soumer, devenue une "guérisseuse" reconnue et respectée, sur ce guerrier téméraire, grisé, au fil du film, par sa puissance au point de devenir sanguinaire.

La dérive de Boubaghla s'explique également par son impossibilité d'épouser Fadhma N'soumer, mariée depuis dix ans à un homme qui l'a bannie tout en refusant de lui rendre sa liberté.»

- « Portée par un souffle épique, avec ses nombreuses scènes de batailles, la résistance des tribus kabyles est filmée avec une esthétique épurée avec, notamment, une direction photo assurée par le Grec Yorgos Arvanitis à la filmographie "abondante". Le Matin d'Alger

- « C'était un long tournage dans des décors magnifiques mais dans des conditions très dures,... l'escorte militaire qui nous suivait partout était importante. Nous avons eu le droit à vingt véhicules et deux fois plus de Kalachnikovs, plus un déploiement de forces spéciales pour les dix Français de l'équipe. Cependant, faire des images là-bas était un pur bonheur. Les décors étaient superbes, il y a eu un très bon travail sur les costumes et nous avons eu de bons acteurs très coopératifs. »

Yorgos Arvanitis, chef opérateur

“ *Nous connaissons au moindre détail, tous les chefs de tribus d'Arabie, les Ibn....ils ont dit, rapporté, répété etc...Voilà la triste réalité de notre pays et son système éducatif, sa culture, qui va jusqu'à nier notre propre existence en tant que peuple ancien.*”
Ali Chemlal, spectateur